

Cyclisme/Fédération gabonaise Où est l'entraîneur national ?



Les cyclistes gabonais ont besoin de compétitions nationales pour mieux préparer les épreuves continentales.

Photo : BRICE BANDOMA / L'Union

MIKOLO-MIKOLO

Libreville/Gabon

LA Tropicale Amissa Bongo 2019 se profile à l'horizon. Les équipes participantes s'activent dans leurs contrées respectives. Au Gabon, pays organisateur de cette importante course reconnue par l'Union cycliste internationale (UCI), c'est le calme plat. Rien ne bouge du côté des autorités compétentes qui s'illustrent plutôt dans la parole que dans l'acte. Alors que le temps passe. Inexorablement.

Janvier 2019, c'est dans cinq mois. Or, l'exécution du calendrier des compétitions nationales et internationales de la Fédération gabonaise de cyclisme (Fégacy) semble dormir dans les tiroirs. Personne ne parle du championnat national qui devait se dérouler dans le Haut-Ogooué le mois dernier. Et certains observateurs de se demander si les cyclistes gabonais vont prendre part, du 28 au 31 août prochain, à la 12^e édition des Jeux Ombilakou...

Au-delà de l'organisation des compétitions nationales et de la participation de nos cyclistes aux épreuves continentales qui sont assujetties à l'apport du département des Sports, la Fédération gabonaise de cyclisme et la tutelle n'ont pas encore résolu le problème du recrutement d'un entraîneur national de qualité. A ce sujet, le processus se-

rait retardé par certains experts de la Tropicale Amissa Bongo qui, plus écoutés par les autorités compétentes de notre pays, voudraient peut-être caser des connaissances.

Au regard de tant d'attentisme qui caractérise de nombreux dirigeants sportifs de notre pays, comment exiger des victoires à nos sportifs dépourvus de préparation adéquate ? Le succès ne s'improvise guère. Il faut, en amont, un travail sérieux non seulement au sein des clubs, mais aussi des ligues provinciales. Hélas le constat fait par de nombreux férus du vélo est négatif. « Les propriétaires de clubs n'ont pas de moyens, les ligues provinciales sont amorphes et démunies », ainsi que l'atteste un cadre du vélo gabonais.

« Tout pèse sur la fédération », reconnaît notre interlocuteur qui se demande si nos autorités compétentes sont conscientes de l'humiliation faite aux populations gabonaises depuis la création de la Tropicale Amissa Bongo ? Visiblement nostalgique, ce technicien de la petite reine gabonaise nous a ramenés à un bref devoir de mémoire sur l'ère Martial Paraiso. A cette époque, se souvient-il, le cycliste gabonais totalisait au moins 32 compétitions sur route par saison sportive. Sans l'aide de l'Etat.

airtel money

DU NOUVEAU
DÉSORMAIS PAYEZ VOS FACTURE D'AVIS ET COMMUNIQUÉS VIA AIRTEL MONEY
CODE COMMERCE : UNION
Composez *150#

Centre d'appel (150) ouvert 24h/24 | Facebook/airtelgabon | @Airtel_GA | Instagram.com/airtel_ga | Airtel Care